



International Section



Section Internationale

Table of Contents

<i>No Shortcuts in Haiku</i>	(4)
<i>Pas de raccourcis pour les haïkus</i>	(5)
Yutaka Asahina President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire	(6)
The Judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix	(8)
Second Prize ◇ Second Prix	(12)
Honorable Mention in English and French	(14)
Children ◇ Enfants	(20)
● Grand Prize ◇ Grand Prix	102
● Runners-up ◇ Les finalistes	103
● General Section ◇ Section Générale	104
● Children ◇ Enfants (Japanese entries).....	227

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for the Mainichi Daily News online Haiku in English column. With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du Mainichi Daily News.

A l’exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu’écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d’une traduction japonaise par professeur Haga.

No Shortcuts in Haiku

On the occasion of the 14th Mainichi Haiku Contest



Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

First, allow me to sincerely congratulate all of the winners in this year's Mainichi Haiku Contest. I wish to thank all of those who submitted entries. Once again, I am very pleased to see originality flourishing in the context of this contest, which continues to bring people of all ages together as one, regardless of nationality, to compose haiku.

I heard that the oldest entrant in this contest was 100 years old. The spirit of boldly taking up a challenge even after one has aged is wonderful. In haiku, authors capture an instant in 5-7-5 form. But the spirit that flows through these haiku is a reflection of the unique experiences of the authors over their long lives without choosing to take any shortcuts. And the spirit of the Mainichi Newspapers' reporting is the same.

One of the judges for this contest commented, "I welcome the fact that there are more compositions that exhibit deep regret over war, reaffirm antiwar principles and strengthen these feelings. The times are not easy." Japan witnessed historic news this year when the U.S. ambassador to Japan and other figures including government officials from the nuclear powers of Britain and France attended the Hiroshima Peace Memorial Ceremony for the first time, and it has been a year that has caused us to think deeply about war. Needless to say, at this time when atomic bomb survivors and others with firsthand experience of war are declining in number, the feeling that we must never repeat war resonated deeply in the hearts of Japanese.

I believe that the mission of the Mainichi Newspapers, which works under the premise that "reporting has no shortcuts," is to steadily investigate why particular events happen, shedding light on the background of these events and what future effects they will have, carry out reporting with deep analysis, and present the issues to society. And I am proud that in the world of haiku, which shares the spirit of grasping the essence of things, the Mainichi Haiku Contest has continued for 14 years.

I express my gratitude to everyone from the various companies, organizations and haiku societies that have supported this contest, as well as to the judges, and hope for continued support of this contest in the future.

Pas de raccourcis pour les haïkus

A l'occasion du 14^{ème} Concours de haïkus du Journal Mainichi

Yutaka Asahina

Président du journal « The Mainichi Newspapers Co., Ltd. »

Tout d'abord, permettez-moi de présenter mes plus sincères félicitations à l'ensemble des lauréats du Concours de haïkus du Mainichi de cette année. Je tiens également à remercier toutes celles et ceux qui ont participé en envoyant leurs compositions. Encore une fois, je suis très heureux de voir fleurir tant d'originalité à l'occasion de ce concours qui continue à rassembler des personnes de tous âges qui partagent, indépendamment de leur nationalité, ce goût pour la composition de haïkus.

J'ai appris que le participant le plus âgé à ce concours avait 100 ans. Cet esprit de relever hardiment les défis, qu'importe le nombre des années, est admirable. Dans les haïkus, les auteurs capturent un instant sous la forme syllabique 5-7-5. Cependant, l'esprit qui s'exprime à travers ces poèmes est un reflet de l'expérience unique des auteurs au cours de leur longue vie sans qu'ils choisissent de prendre un quelconque raccourci. L'esprit qui anime les reportages du Journal Mainichi est identique.

L'un des juges de ce concours a fait le commentaire suivant : « Je salue le fait qu'il y ait un nombre grandissant de compositions qui déplorent profondément la guerre et réaffirment les principes pacifistes renforçant ainsi cette conviction. Nous vivons à une époque difficile. » Le Japon a été témoin d'un événement historique cette année, lorsque l'Ambassadeur américain au Japon et d'autres personnalités, y compris des représentants des gouvernements des puissances nucléaires que sont la France et la Grande-Bretagne, ont assisté à la cérémonie du Mémorial de la paix d'Hiroshima pour la première fois, et cette année nous a amenés à vivement réfléchir à la guerre. Il va sans dire qu'à notre époque où les survivants aux bombardements atomiques et les personnes ayant directement vécu la guerre voient leur nombre se réduire peu à peu, la conviction que nous ne devons plus jamais répéter la guerre a résonné au plus profond du cœur des Japonais.

Je suis persuadé que la mission du Journal Mainichi, qui fonctionne selon le principe de « reportages sans raccourcis », est de constamment enquêter pour savoir pourquoi des événements particuliers se produisent, faire la lumière sur leur contexte et les répercussions qu'ils auront dans l'avenir, effectuer des reportages avec une analyse approfondie et soumettre des questions à la société. Je suis également fier que dans le monde du haïku, qui partage cet esprit saisissant l'essence des choses, le Concours de haïkus du Mainichi existe depuis 14 ans.

J'exprime ma gratitude à toutes celles et ceux des différentes entreprises, organisations et sociétés de haïkus qui ont soutenu ce concours, ainsi qu'à son jury, et espère que nous bénéficierons encore dans l'avenir de nombreux soutiens.

Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge

Toru HAGA

芳賀 徹

Cette année, nous avons une fois encore bénéficié d'un grand nombre de haïkus en anglais et en français issus de nombreux pays. Nous avons reçu des œuvres intéressantes d'endroits allant de la Roumanie au Québec en passant par le Cameroun, et il ne fait maintenant plus aucun doute que les haïkus se sont fait une place à travers le monde. Parmi les œuvres reçues, je me suis efforcé de choisir celles qui avaient pris une certaine distance avec le Japon et ne traitaient pas de la beauté de la nature comme un thème central. Les auteurs devraient investir leurs efforts afin que leurs haïkus atteignent un niveau d'existence autonome en tant que poèmes en anglais ou en français.

This year there were once again a large number of English and French haiku from many countries. We received interesting entries from locations ranging from Romania to Qubec to Cameroon, and it is now certain that haiku have become established throughout the world. From the entries that were received, I made an effort to choose ones that were a step apart from Japan and did not adhere to the beauty of nature as the central theme. Composers should aim to have their haiku stand up in their own right as English or French poems.

TORU HAGA is president emeritus of the Kyoto University of Art and Design and curator of the Shizuoka Prefectural Museum of Art as well as being a professor of comparative literature and culture. He is also a professor emeritus at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including "Cent ans d'études françaises au Japon," "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock," and "Kaiga no Ryobun," which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur honoraire à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant « Cent ans d'études françaises au Japon », « The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock » et « Kaiga no Ryobun » qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.



今年も英仏語による多国籍の多数のハイク。ルーマニアからもケベックからもカメルーンからも面白い句が寄せられて、世界への俳句の定着はいよいよ確かだ。その中からなるべく日本離れして、花鳥諷詠ならざる作を選んだ。英仏語の詩として独立自尊の域に達せよ。

芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『奥謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニズム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International
Premier Prix
First Prize



Rocher percé
Où passent toutes pensées
Assis dans l'eau froide

— *Liette Janelle (Canada)*

L'expression « so long (adieu) » dans le haïku de Jamie Edgecombe est excellente et le « Petit matin d'août » du haïku d'Henri Lachèze est également tout à fait charmant. Les haïkus évoquant des questions sociales sont aussi mordants. En comparaison, la composition de Liette Janelle suggère des circonstances marquées

par des années de méditation. Les expressions poétiques jaillissent ici comme l'eau pure d'une caverne et le cœur qui les recherche est rare et sans prix.

(Toru Haga)

Pierced rock
Where all thoughts pass
Sitting in the cold water

— *Liette Janelle (Canada)*

The phrase “so long” in Jamie Edgecombe’s haiku is good, and “Petit matin d’août” (early morning of August) in Henri Lachèze’s haiku is also alluring. The haiku on social issues are also incisive. In comparison, Liette Janelle’s composition suggests

circumstances marked by years of meditation. Poetic expression here wells up like pure water from a cavern, and the spirit that seeks it is wonderful and rare. (Toru Haga)

* Translation of original French haiku by Toru Haga

穴うがたれた岩山
すべての思念はそこを抜けてくる
冷たい水に坐したまま

リエット・ジャネル (カナダ)

エッジコーム氏の「じゃ、さようなら」もいい。72歳というラシェーズ氏の「八月の夜明け」もなまめかしい。社会派の句も鋭い。対してジャネル氏の作は面壁九年の達磨のような境涯にあるのか。岩窟から湧き出る清水のような詩句—それを求める心こそ尊い。(芳賀 徹)

* 国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

Interview

La gagnante de la Section internationale du 14^{ème} Concours de Haïkus du Mainichi est Liette Janelle qui vit à Boucherville, Québec. Lors d'une interview accordée à la Section Haïku du Mainichi, Madame Janelle a évoqué ses activités et son haïku gagnant.

— *Où êtes-vous né et où avez-vous grandi ?*

Comment occupez-vous habituellement votre temps à Boucherville ?

Je suis née et ai grandi à Montréal.

J'adore marcher le long du fleuve au fil des saisons et admirer les changements du paysage. J'assiste également à des concerts pendant l'année à Boucherville. J'affectionne le 3^{ème} étage de notre Bibliothèque et à travers ses fenêtres, j'aperçois le sous-bois et le sommet des arbres lorsque je feuillette les récentes revues. Après une tempête, je chausse mes skis de fond et je fais un tour sur la neige immaculée. L'été, je jardine et j'assiste à des festivals.

— *A quel(s) cercles de haïku ou littéraires appartenez-vous ?*

Je suis membre de Haïku Canada, de l'Association Française de Haïku (et de sa revue GONG), de HI International du Japon et de Tanka Canada (et de sa revue GUSTS).

— *Avez-vous déjà remporté un ou des prix littéraires ?*

J'ai obtenu une Mention d'honneur à Montpellier, en France ainsi qu'à Turin, en Italie.

Mes œuvres figurent également dans plusieurs livres et anthologies.

— *Quand et où a eu lieu votre premier contact avec le monde des haïkus ?*

Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt ?

À l'occasion d'une rencontre avec une auteure de haïkus de ma ville, Micheline Beaudry à un spectacle de musique et à son atelier de haïkus durant la semaine de la culture, je suis littéralement tombée amoureuse des haïkus, passion qui dure depuis 6 ans.

— *Comment et quand vous est venue l'inspiration pour votre poème gagnant ?*

L'inspiration m'est venue en regardant d'anciennes photos du Rocher Percé en Gaspésie au Québec prises lors de vacances passées en famille.

— *Avez-vous un haïku favori composé par un poète japonais de haïkus, moderne ou classique ?*

J'aime ce poème de Kimiko Horne extrait de son nouveau livre « in the mist ». Elle est née au Japon et vit en Ontario, au Canada.

l'étoile d'automne
apparaît à la courbe
de la rivière

— *Quelle est la chose la plus dure lors de l'écriture d'un haïku ?*

Parfois, j'écris mes haïkus trop rapidement alors que je pourrais prendre plus de temps à m'exprimer et à déplacer mes mots pour parvenir à la perfection surtout quand j'en ai plusieurs à composer.

— *Quel conseil donneriez-vous à une personne qui voudrait se lancer dans la composition de haïkus ?*

D'être sensible à ce qui se passe dans la nature au fil des saisons et de savourer chaque instant.

— *Veillez nous transmettre votre commentaire final en tant que gagnant du concours de cette année.*

Je suis ravie de ce merveilleux contact avec le Japon. J'aime votre culture si raffinée.

Interview

The winner of the International Section of the 14th Mainichi Haiku Contest is Liette Janelle, who lives in Boucherville, in the Canadian province of Quebec. In an interview with the Mainichi Haiku Office, Janelle discusses her background and her winning haiku.

—*Where were you born and where did you grow up?*

I was born and raised in Montreal.

—*How do you now usually spend your time in Boucherville?*

I love walking along the river, admiring the scenery of the changing seasons, and I take part in concerts that are held each year in Boucherville. I also enjoy browsing through magazines at the city library while gazing at the trees and bushes through the windows on the fourth floor. When the blizzards end, I rush to put on my skis and ski around on the pure white snow. In the summer I enjoy pottering about in the garden and I participate in cultural events.

—*To which haiku or literary organizations do you belong?*

I belong to Haiku Canada, and contribute to the publication GONG of the Association Française de Haiku, HI of the Haiku International Association in Japan and the English Tanka publication GUSTS of Tanka Canada.

—*Have you won any literary prizes before?*

I received honorable mentions in contests in Montpellier, France, and Turin, Italy. Some of my compositions have been published in haiku collections.

—*When and where did you first come into contact with haiku? What sparked your interest?*

It started when I became acquainted with local haiku poet Micheline Beaudry at a music event during a culture week six years ago, and joined her haiku workshop. Since then I've been captivated by the high literary quality of haiku.

—*How and when did you come up with the idea for your winning entry?*

I came up with this haiku while looking at a photograph of Percé Rock, which I took during a previous family visit to the Gaspé Peninsula.

—*Do you have any favorite haiku composed by a modern or classical Japanese haiku poet?*

I am fond of the following composition by haiku poet Kimiko Horne, who was born in Japan and lives in Ontario. It appeared in her latest collection, "In the Mist."

the autum star
appears at the bend
of the river

—*What is the most difficult thing about writing haiku?*

Sometimes I tend to rush the composition of a haiku. That's especially true on occasions such as when I conceive several haiku. When finishing off a haiku, I think I need to spend more time sublimating poetic sentiment and choosing words.

—*What advice would you give to people who are thinking about beginning haiku?*

Be sensitive to the workings of nature as the seasons change, and deeply savor the beauty of each moment.

—*Please give us a final comment as the winner of this year's contest.*

I am happy, through curious coincidence, to be connected with Japan. I love Japan's refined culture.

Interview

第14回毎日俳句大賞「国際の部」最優秀賞は、カナダ・ケベック州、ブーシェルビル在住のリエット・ジャネルさんが受賞した。ジャネルさんに俳句とのかかわりや受賞作について聞いてみた。

—ご出身はどちらですか？

モントリオールで生まれ育ちました。

—今お住まいのブーシェルビルで、どのような日常を送っていらっしゃいますか？

四季折々の景色の移り変わりに感嘆しながら川沿いを散策するのが大好きです。ブーシェルビルで毎年催されるコンサートにも参加します。市立図書館の4階から窓の外の木立や茂みを眺めながら、雑誌に目を通すのも大好きです。吹雪がやむと急いでスキーをはいて純白の雪の上をひと回りします。夏は庭いじりを楽しみ、文化イベントに参加します。

—句会もしくは文学サークル等に所属していらっしゃいますか？

ハイクカナダ、フランス俳句協会「GONG」、日本の国際俳句交流協会「HI」、タンカカナダの英語短歌誌「GUSTS」に所属しています。

—文学賞などの受賞歴はお持ちですか？

モンペリエ大会（フランス）とトリノ大会（イタリア）で特別賞を受賞しました。作品はいくつかのアンソロジーに掲載されています。

—初めて俳句の世界に触れたのは、いつ、どこで、どのようなことがきっかけだったのでしょうか？

6年前のカルチャーウィークに地元の俳人ミシュリーヌ・ボードリさんと音楽イベントで親しくなり、彼女の句会に参加したのが始まりです。それ以来、俳句の文学性の高さにすっかり魅せられたのです。

—今回の受賞作品は、いつ、どのようなことがヒントになって出来ましたか？

以前ガスペ半島に家族旅行をしたとき撮影した、ペルセ岩の写真を眺めているときにこの句が生まれました。

—近世近現代を問わず、好きな日本の俳人はいますか。お気に入りの一句があればおしえてください。

日本生まれで、オンタリオ州在住の俳人キミコ・ホーンさんです。最新の句集『霞立つ』に収められた「川曲がる場で現れる秋の星」という句が好きです。

—句を詠むとき最も難しいと感じておられることはどのようなことですか？

ときおり、作句するのに急ぎ過ぎてしまうことがあります。いくつかの句を着想したときなどは、特にそうです。仕上げるときは、もっと時間をかけて詩情を昇華させ言葉を選ぶべきなのですが。

—これから俳句を始めようと思っている人にどんなアドバイスをなさいますか？

移り行く季節の中で自然の営みに敏感になることです。そして一瞬の趣を深く味わうことです。

—最後に、受賞の言葉をひとことお願いします。

日本と不思議な縁で結ばれたことを嬉しく思います。洗練された日本文化が大好きです。

International
Second Prize
Second Prix

the sun enters
the pine needle's eye
a thread of light
—*Erik Boye (Norway)*

松の葉の針の眼に
日射して
一すじの光の糸
— エリック・ボイエ (ノルウェー)

Consumer crisis —
on the supermarket shelf
an orchid withers
—*Brzakovic Branislav (Serbia)*

消費者が危ない —
スーパーの棚に
しおれた蘭の一鉢
— ブルザコービッチ・ブラニスラフ (セルビア)

construction workers
raise scaffold up to the sky
dusty summer blue
—*David Durston (Australia)*

建設業者が
天へもとどけと足場を組む
埃まみれの夏の青
— デイビッド・ダーストン (オーストラリア)

a black pelican
heaves with the weight
of this oily sludge
—*Barbara A Taylor (Australia)*

黒いペリカン
油まみれの重たい泥に
ただもがく
— バーバラ・テイラー (オーストラリア)

so long
the vowels of her dialect —
mountain twilight
—*Jamie Edgecombe (United Kingdom)*

じゃ、さようなら
あのひとの母音の訛り —
山が暮れる
— ジャミー・エッジコム (イギリス)

At the fountain
drinking an ice cream shake
after diagnosis
—*Angela Cornelia Voss (Germany)*

診察のあと
噴水のほとりで
ミルクセーキの一杯
— アンジェラ・ボス (ドイツ)

carnival rehearsals
alfresco without mikes
unfamiliar sounds
—Harrisham Minhas (India)

耳なれぬ響き
カーニヴァルの練習だ
戸外で、マイクもなしで
—ハリシャム・ミンハス (インド)

scorching day:
the wire of the crane
at full length
—Zenzo Toda (Japan)

灼けるような一日
ワイヤーを伸ばしきって立つ
クレーン
—戸田善藏 (日本)

Petit matin d'août
Pointe rose sur la terre...
Ton sein dans ma main
—Henri Lachèze (France)

八月の夜明け
地には薔薇色のとんがり
お前の乳房は私の手のなか
—アンリ・ラシェーズ (フランス)

sur le piano
vibre un coeur saignant
pièce pour deux
—Monique Lévesque (Canada)

ピアノに
血流しておののくこころ
連弾の一曲
—モニック・レヴェスク (カナダ)

Di-di-di-able, di-di-di-eu
Lumière noire, sel de la terre
Je suis
—Lori Hazine Poisson (Canada)

ア、ア、ア、悪魔、カ、カ、カ、神
黒い光にして地の塩
そはわれなり
—ロリ・アジヌ・ポワッソン (カナダ)



Honorable
Mention
English and French

from station to station
the scent of ash trees travels
in my nostrils

—*Jadran Zalokar (Croatia)*

anonymous tomb
where even summer grasses
don't grow

—*Valeria Cecon (Italy)*

shiny sea
mirroring the story
about a cloud

—*Andrea Lukić (Croatia)*

Autumn shadows —
a sandpile starts to slide down
by itself

—*Slavko Sedlar (Serbia)*

Closer and closer —
a falling leaf
and its shadow

—*Eduard Tara (Romania)*

earthworm
scoops mud to pour in
liquid sun

—*Vishnu Kapoor (India)*

deep in Haydn
a thousand yellow butterflies

—*Valeria Cecon (Italy)*

spreading out
at the river's end
the silence of butterflies

—*Darrell Lindsey (U. S. A.)*

by moonlight
perky mud stains
on a girl's cyclamen tights

—*Ferenc Bakos (Hungary)*

old honeymoon spot
the widower views flowers
only she could name

—*William Cullen Jr. (U. S. A.)*

Wandering like my old mother
a silver fox
lets out a strange voice

—*Kika Hotta (Japan)*

sudden rains
bringing to life
the child in me

—*Kala Ramesh (India)*

idle summer time
steamy cast-mosaic floor
in Turkish bath
—*Oana Aurora Boazu (Romania)*

basking in the sun
a species of rose
named after Anne Frank
—*Kimiko Morita (Japan)*

April dawn
as shy cherry buds unfold
I forget my dreams
—*Don Hansbrough (U. S. A.)*

fameless
I leave my footprints
on sea's alley
—*Kalina Trendafilova (Bulgaria)*

shells left overnight
on the terrace table,
washed by the rain
—*Tomislav Maretic (Croatia)*

the big sunset
melts into the rear view mirror
It's Friday!
—*Richie Matsuzawa (Japan)*

I love you...
that hazy moon
in Rashomon
—*Chen-ou Liu (Canada)*

car wash
the thunderous rush of water
a floating grass
—*Rahadian Tanjung (Indonesia)*

dark cloud
caught into
the fisherman's net
—*Maria Kowal-Tomczak (Poland)*

dead end street
where the cemetery is
a fogbow
—*Michele L. Harvey (U. S. A.)*

musing on dinner
a sudden smell of garlic
from a rear bus seat
—*Valeria Barouch (Switzerland)*

moonlight
through the mulberry tree...
silkworms' threads
—*Anthony Kudryavitsky (Ireland)*

night after the storm
moonlit waves caress
a dead starfish
—*Rafal Zabratynski (Poland)*

morning cicadas
from a block away
I unfold a new napkin
—*Emiko Miyashita (Japan)*

fading rainbow —
a letter from
the forgotten friend
—*Marek Kozubek (Poland)*

canyon mist
the pages in my journal
beginning to curl
—*Cherie Hunter Day (U. S. A.)*

golden wheat waving
passing beyond
a hearse
—*Michael Lindenhofner (Austria)*

painting on the wall
an old man with a large moustache
sleeps since summer
—*Malvina Mileta (Croatia)*

The field sparrows
in my basket
a rye bread
—*Ana Dolenc Truban (Croatia)*

Chinese market
fish heads with different
eye expressions
—*Origa Hooper (U. S. A.)*

crescent moon
a seagull's
sunlit wings
—*Pamela Cooper (Canada)*

just off the trail
a teddy bear lies face down
cloudy moon
—*Barry Goodmann (U. S. A.)*

Summer wind.
The foal stable —
empty.
—*Volker Friebe (Germany)*

darkened Iceland
iron birds alighted
beside black lamb
—*Bozena Zernec (Croatia)*

in my dream
I climb Fuji barefoot — my foot
outside the blanket
—*Ljubomir Radovancevic (Croatia)*

summer drought —
roof's wavy shadow flows
down the rain gutter
—*Stjepan Rozic (Croatia)*

Midnight jazz —
floating on a singer's breath
autumn leaves.
—*Oliver Mead (United Kingdom)*

another hot day
a leaking water pipe stopped
by the jackdaw's beak
—*Alan Summers (United Kingdom)*

frozen spring morning
a child refuses
to hold her mother's hand
—*Meng How Aw (Singapore)*

abandoned car
in one door and out the other
wondering ivy
—*Garry Gay (U. S. A.)*

paint on his heel —
in sandals and with laptop
rushing to work
—*Jasminka Predojevic (Croatia)*

Return from the captivity.
My home number
illegible.
—*Tomislav Z Vujcic (Serbia)*

all of a sudden
a rice paddy
swallows the sun
—*Yoshiko Saito (Japan)*

“I am a queen” —
my dear mother singing
while she milks the goat.
—*Tatjana Stefanović (Serbia)*

Nuit de brouillard
Après le passage du train
L'épaisseur du silence
—*Danièle Duteil (France)*

Mist above the town
blackened by the smoke from
an old tyre factory
—*Zlata Bogovic (Croatia)*

Dark side of the moon
across the winter ocean
your half of the moon
—*David McMurray (Japan)*

Just a little spring.
Her pierced belly stretches
between jeans and shirt.
—*Beate Conrad (U. S. A.)*

a humanoid robot
starts to speak
in the bracing air of autumn
—*Noriko Kumamoto (Japan)*

man pouring
a glass of plum liqueur
starry night
—*Mayu Yoshioka (Japan)*

Ocelles du paon
Au creux d'une porcelaine
D'un bel orient
—*Gisèle Guertin (Canada)*

Près de la tombe
Chuchotements de la famille
Silence des cyprès
—*Philippe Bréham (France)*

Le grand mélèze
Sur son tronc une chenille
En route vers le ciel
—*Suzanne Lamarre (Canada)*

Pétales buvards
Pervenche imbibée de ciel
En restera –t’il ?
—*Jean Irubetagoiena (France)*

Dans le vent d’hiver
le frémissement des feuilles
d’un livre oublié.
—*Willy Cuvelier (Belgium)*

aux bordx des nuages
le ciel bleu
ta photo dans ma main
—*Mike Montreuil (Canada)*

Premiers beaux jours
le nombril de la voisine
à nouveau visible
—*Patrick Druart (France)*

Vol radieux des éphémères
Dans un monde
Sans lendemain
—*Marc Bonetto (France)*

peur de l’enfant
que les feux d’artifices
ne cassent le ciel!
—*Patrick Somprou (France)*

Tremblement de terre
Les familles endeuillées
Un enfant qui rit
—*Théophane Mbogue (Cameroon)*

du rhume ou du rhum
j’ignore d’où vient l’ivresse
ce soir d’automne
—*Philippe Quinta (France)*

Duvet de peuplier en vol
monotone et insistant le chant
de la mendicante
—*Dan Pomarjanschi (Romania)*

Grand chantre de l’amour,
Pouchkine croise l’épée et meurt.
Drôle d’ode à la vie...
—*Constantin Frosin (Romania)*

Vadrouille aléatoire
Dans les ombres des mots
Le poème qui rend fou
—*Khun San (France)*

lever de soleil
à travers le boisé
couleurs d’arc-en-ciel
—*Thérèse Beaulieu Chapelle (Canada)*

Dans les ténèbres
D’une bibliothèque désert d’été
Danse un grillon
—*Nozomu Haraoka (Japan)*

lendemain de rupture
choisir le déodorant
au parfum «Fraîcheur de vivre»
—*Jeanne Painchaud (Canada)*

je retarde
mon départ pour l'étranger —
boutons de pivoines
—*Luce Pelletier (Canada)*

Sur mon crâne nu
Le coucou chante plus fort
Ce damné soleil
—*Yazid Laddi (France)*

chevauchant sa Prius
un fier samourai urbain
met ses verres fumés
—*André Duhaime (Canada)*

Cette nuit à la lune voilée,
C'était moi qui m'étais mue
dans le liquide amniotique.
—*Hiroko Kikuchi (Japan)*

Un bout de ciel bleu
Rit dans mon rétroviseur.
Devant moi la pluie.
—*Nofar Israel (Israel)*

un camion remorque
transporte le vide
dans un énorme tuyau
—*Hélène Leclerc (Canada)*

Sombre nuit d'hiver
Etreinte froide au réveil
L'amour est finit
—*André Muriel EdjoBidjo (Cameroon)*

En pleine floraison
le parfum
des pommes de l'an dernier
—*Verica Živković (Serbia)*



International
Children
First Prize

Cold tofu (hiyayakko)
My mother eats it
Alone

— *Shiori Fukuda (Peru) age 13*

冷やっこ
母^お上食す
ただひとり

— 福田志織 13 歳 (ペルー)



International
Children
Second Prize

Who looks brightly fresh
and full of life in the rain?

The hydrangea

—Risa Okazaki (Japan) age 15

雨降りに
元氣であざやか
あじさいの花

—** 岡崎梨沙 15 歳 (日本)

During the lesson

Looking out of the window

I see my future

—Takumi Miyawaki (Japan) age 14

授業中
窓外に見る
わが未来

—** 宮脇拓己 14 歳 (日本)

A flash of fireworks
Smile was reflected in the sea
In total darkness

—Eri Saito (Japan) age 16

花火一瞬
海に映ったほほえみ
暗闇のなかで

—* 斎藤英里 16 歳 (日本)

Toy fireworks
Like the first love
evanescent

—Miki Kamachi (Japan) age 15

線香花火
初恋のごと
はかなくて

—* 蒲池美姫 15 歳 (日本)



The graduation ceremony is over
All is new
I can't be new yet.

—Tomoyo Kuniki (Japan) age 15

卒業式すんで
ものみなおニュー
でもまだ新しくなれないわたし

—* 國木知代 15 歳 (日本)

In the summer festival
Sparklers shining with stars.
You stand by me.

—Honoka Higuchi (Japan) age 15

夏祭り
花火も星もきらきら
君がわたしと並んでいるから

—* 樋口ほのか 15 歳 (日本)

Oh, no!
My dog rolls about a lot in her sleep.
But it's interesting!

—Yuka Kobari (Japan) age 15

だめよ、だめ！
ねぼけて転がりまわっちゃ、
でも面白い犬

—* 小針有翔 15 歳 (日本)

Quiet morning
Many greens sleep
With a glass of ginger ale

—Kei Kawakami (Japan) age 15

静かな朝
木々はまだ眠る
ジンジャーエール一杯を飲んで

—* 川上 桂 15 歳 (日本)



It's snowing thick and fast
Animals are hibernating
It's snowing thick and fast
—Hayato Hasegawa (Japan) age 16

雪は降る降る
けものたちを冬眠させて
雪は降る降る
—*長谷川隼人 16歳 (日本)

River freezes
But the warmth still remains
In her eyes
—Yudai Otsuka (Japan) age 15

河凍^いてて
なお残るぬくみ
あのひとの眼
—*大塚雄大 15歳 (日本)

World Cup
kick a ball get the goal
change the world
—Toshiki Ono (Japan) age 16

ワールドカップ
球を蹴れゴールに入れよ
世界を変えよ
—*小野稔樹 16歳 (日本)

Poches bleues au ciel
Résistance du beau temps
Arc-en-ciel de pluie
—Elliot Spengler (France) age 10

空に青いポケット
上^あ天気がする抵抗だ
雨おびた虹が出た
—エリオット・スパングレール 10歳 (フランス)

